



Décembre 2011 / Vol. 3, No 2

Les raisons de s'indigner dans le monde d'aujourd'hui sont nombreuses. Présentement, le **Mouvement des indignés**, nous fait réfléchir et découvrir une belle facette de ce que peut être une société, qui pacifiquement, décide d'effectuer un renversement des valeurs sociales. Ce n'est pas sans nous rappeler ce que Jésus a tenté de faire en son temps, lui qui était intraitable face à l'égalité de tous les humains sur le plan de leur dignité et de leurs valeurs.

VOIR : Chez-nous, pourquoi et contre quoi s'indignerait-on?

Pour l'écart grandissant entre les pauvres et les riches, l'état de la planète, la violence faite aux femmes, aux enfants, la violence de plus en plus « cyber-subtile », la violence faite aux enseignants, l'intimidation, le sort des aînés, les dictatures, la sécurité sociale, le système de santé, l'éducation, les déchirements familiaux inutiles, les idées qui ne font grandir personne, les chicanes paroissiales, la compétition déloyale, le sort des immigrés, l'homophobie, le virus du sida, le manque de logements sociaux, l'intolérance religieuse, le cancer, les jalousies, les préjugés, les affamés, les frais de scolarité, le langage guerrier entre nous, les inégalités, les injustices de toutes sortes?... Regardons autour de nous, et nous trouverons sûrement des sources d'indignation!

JUGER : Il y a encore tant et tant de raisons de s'indigner! Il est légitime de réclamer le pain quotidien, un toit pour s'abriter, la démocratie sans corruption et des emplois pour tous. En son temps, et avec les valeurs de son époque, Jésus a fait la même chose. Sa façon de faire la révolution sociale exigeait cependant une conversion spirituelle en profondeur. « En ce sens, sa vie, son message et sa spiritualité étaient révolutionnaires. »¹ Imaginez, au temps de Jésus, la fortune des riches était considérée comme une bénédiction. Jésus, lui, proposait exactement le contraire avec son : « Heureux, les pauvres! » (Lc 6,20). On pouvait avoir l'impression qu'il voulait mettre le monde sens dessus dessous uniquement en écoutant ses paroles. Il enseignait de prendre la dernière place, de descendre dans l'échelle sociale, dans une société où les statuts sociaux étaient importants et surtout bien ordonnés.

Les indignés de partout militent pour la famille humaine! N'y a-t-il pas une saveur évangélique là-dedans? Collectivement nous sommes toutes et tous appelés à dépasser le sens et les limites de la famille de sang. Nos frères et nos sœurs ne sont pas uniquement dans la famille conventionnelle. Le royaume de Dieu qui est à bâtir n'est pas un événement futur qui va nous tomber dessus à une date précise. La grande et belle mission de « s'aimer les uns les autres », c'est ici et maintenant!

AGIR : Cependant, il est compréhensible de se sentir démunis face à un système politique, économique, social ou mondial qui nous échappe à tout point de vue. Comme chrétien, chrétienne, comme baptisé, baptisée, comment puis-je apporter ma contribution à cette grande famille humaine à laquelle j'appartiens. Déjà, beaucoup de choses sont en place dans nos communautés pour soulager les injustices, la misère et les souffrances humaines. Les formes et les lieux d'engagements sont variés. Il y a les personnes impliquées en Église, à Développement et Paix, dans les divers groupes sociaux, ceux et celles qui font des visites aux malades ou qui portent la communion dans les foyers. La grande guignollée de l'entraide est déjà commencée en cette période de l'Avent! Pour chacun et chacune de nous, il est possible de trouver un lieu d'implication pour que la communauté ou la société à laquelle j'appartiens ressemble davantage à une famille de frères et de sœurs. Ce qui était important pour Jésus, l'est encore aujourd'hui : Les gens et leurs besoins fondamentaux pour le corps, le cœur et l'esprit.

S'indigner n'est pas une mode, s'indigner c'est vouloir redonner du sens à la vie. Notre époque a encore beaucoup à apprendre des paroles de Jésus.

En cette période qui nous conduit à Noël, je souhaite que nous soyons des porteurs et des porteuses de la Parole qui met encore sens dessus dessous! Que l'enfant à naître incarne pour chacun et chacune de nous toute la grandeur de Dieu et nous conserve ce beau pouvoir d'indignation pour promouvoir la justice sociale!

Odette Bernatchez, responsable du Service de la Présence de l'Église dans le milieu, 49 St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski, G5L 4J2 Tél : 418-723-4765 Téléc : 418-725-4760, courriel : pemdiocriki@live.ca

¹ Nolan, Albert « Suivre Jésus aujourd'hui »